## RONAN OLIER v o y a g e s



Textes de Séverine Plat-Monin

En couverture :

Nam Ou, sur le velours vert et profond écrasé d'outremer crisse le jaune citron - 51 x 75 cm

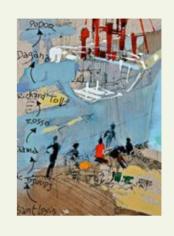
Conception graphique : Maria Maddalena Marin © Éditions des Falaises 2015 16, avenue des Quatre Cantons 76000 Rouen www.editionsdesfalaises.fr



## **Sommaire**









Îles de Bretagne

Grande Parade

Sénégal

Mer Rouge

8-23

24-41

42-67

68-85









Arabie Saoudite

Vietnam

126-147

Vietnam Nord Laos, Birmanie Céramiques et la « pâte à rêve »

148-152

86-107

108-125

## Introduction

De ses origines finistériennes, notamment douarnenistes, Ronan a gardé une véritable empathie envers les gens de mer, le monde des travailleurs et les gamins qui lui rappellent ses jeux d'enfant sur la grève.

Bien au-delà de la pâtisserie de ses parents, il fait preuve d'une certaine gourmandise de la vie et du temps qui passe, qu'il engloutit de ses insatiables pinceaux.

Dans le sillage de son père, peintre à ses heures de liberté, tout jeune il croque déjà le galbe des canots sur le port de pêche, et les villages dont les clochers font l'âme et la silhouette.

Ses trente-cinq années d'enseignement en tant que professeur d'Arts appliqués développent cette capacité à s'inspirer de tout et tous. Ronan passe beaucoup de temps à regarder et écouter ses élèves pour les aider à cheminer au mieux dans des métiers techniques très variés. Il veille à leur insuffler une imagination sans frontières ni préjugés, comme ces couturières invitées à concevoir une collection de vêtements en origami. Ces échanges sont pour Ronan autant d'incitations à créer tous azimuts, avec cette envie d'explorer et de se mettre au service d'un monde et de ses possibles.

Ronan est un touche-à-tout, capable de se saisir de tous les thèmes, toutes les techniques à portée de main et de regard : une caisse de sardines à l'étal du poissonnier, dès son arrivée sur l'île d'Yeu, lui inspire ses « têtes et queues » devenues emblématiques, qu'il décline en dessins, peinture, écriture, avant de s'en faire un festin. Dans la réfection de son penty à Goulien, il se saisit des planches de « carton bouilli » arrachées au plafond, sur lesquelles il ébauche les fleurs du jardin, et les pommes à foison du voisin terminent en d'improbables sculptures de plâtre, grillages et fruits évanescents ... Car tout est digne au quotidien d'émerveiller et d'inspirer cette âme spontanée.

Dans les années 1990, les éditions du Chasse-Marée commandent à ce Breton chevronné l'illustration d'un livre sur les communes du Finistère, puis sur les Côtes d'Armor : Ronan parcourt avec bonheur ces régions qu'il pensait connaître par cœur, et réalise des gouaches qui feront l'objet de sa première exposition, fort appréciée. D'autres livres sur la Bretagne suivront, édités par Le Télégramme. Il est vrai que Ronan peint aussi bien qu'il narre les charmes et histoires de cet authentique terroir. Entre terre et mer, îles et phares qu'il faut, selon lui, « rêver dans les grands yeux d'une petite fille »¹, là naviguent ses couleurs.

Sa nomination fulgurante comme « Peintre de la Marine » en 2001 lui permet d'embarquer sur les bâtiments de la Marine nationale. C'est d'abord la vie

d'équipage qu'il aime à partager. Des conditions de travail souvent difficiles qu'il supporte volontiers aux côtés des marins, pour les représenter en toutes circonstances, soucieux de l'authenticité de ses esquisses baignées de pluie, d'huile ou de sueur. Toute son œuvre respire cette empathie, la volonté de s'effacer pour mieux exprimer l'humain dans la grandeur de son labeur.

Au-delà de toutes les destinations auxquelles son « petit gris » s'est adonné , il y a toujours cet émerveillement de la rencontre : le sourire de cette mémé hmong, la moue du vieux bonze, le rire complice de ces gamins peuls ou l'enthousiasme de ces vendeurs de dattes... Sa simplicité lui permet d'être accueilli, accepté auprès de la majorité des gens, marchands et pêcheurs, guides et enfants.

Jusqu'aux paysages qui semblent livrer leur âme à ses couleurs chatoyantes. Des contrées les plus reculées au fourmillement des villes surpeuplées, la gouache s'émeut d'une pluie miraculeuse dans les montagnes désertiques du Hedjaz, s'éparpille au gré des échoppes dans les souks de Djeddah ou dans les miroirs des rizières du Vietnam. « Parce qu'un endroit est beau quand il nourrit notre imaginaire et révèle notre humanité »<sup>1</sup>...

Ronan dit sa conscience de la fugacité des choses, et dans cette crainte que tout disparaisse, il jette « à la gribouillette » ses sensations et impressions furtives. De sa touche vibrante, il retient le présent, avec une sincérité qui accepte le repentir. Et son pinceau bat la cadence des pirogues à foison sur le fleuve Sénégal, du ballet des vélos sur les chemins de Hanoï, d'un souffle haletant sur le rivage du lac Assal.

Ce n'est pas tant à travers mers et au-delà des frontières que Ronan s'inspire discrètement. Mais dans un jardin intime au bord de l'océan. Auprès de cette palette qu'il a su partager avec sa fille Fanny et son fils Kenan. Pour ses petitsenfants qui lui suggèrent de tendres et truculentes scènes en « pâtes à rêve » que l'on retrouve sur certaines céramiques.

Car l'œuvre de cet artiste à la fois peintre, décorateur et illustrateur, s'abreuve d'émotions aux sources d'une humanité de toutes dimensions, d'une création ouverte à tous les horizons.

Séverine Plat-Monin

1. Citations de Ronan Olier



## Îles de Bretagne



« À nous les lumières horizontales, le cliquetis du reflux des lames blanches dans les galets et l'étrangeté des intentions du ciel à l'horizon ».

R.Olier

Parcourir les îles de Bretagne, c'est pour Ronan plonger ses pinceaux dans ses origines finistériennes, et prêter ses couleurs à cet univers maritime qu'il affectionne depuis son enfance et qu'il côtoie avec engagement en tant que Peintre de la Marine.

Grandir au « bout du monde », c'est vivre entre l'eau et le ciel.

Ronan sait l'alliance de ces étendues infinies, les changements chromatiques incessants au fil de la journée et au gré des marées.

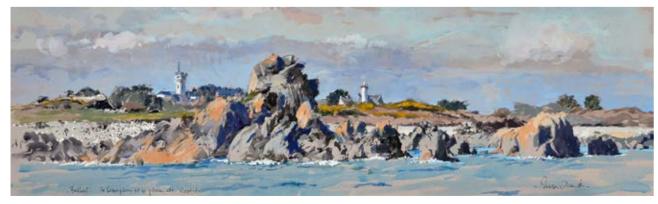
Ainsi la pointe du Talud varie sous son pinceau, de bruns et gris sous la tempête puis au soleil reverdit. La brume soudain assombrit le rose des arméries, et sous la pluie l'ajonc brunit.

Une palette solitaire le long des côtes insulaires, s'il n'y avait ce phare lointain, ces chapelles dans les landes, des chèvres en liberté... Et enfin ces villages surplombés de clochers, témoins de la vie dans ces lieux isolés.

Ici c'est l'Océan qui va et vient, et le peintre qui n'en perd rien : échouant les navires à sa guise sur l'estran dénudé, accueillant au port un chalutier, laissant les baigneurs s'agiter dans leurs couleurs dépareillées et les goélands argentés s'égosiller sur les rochers.



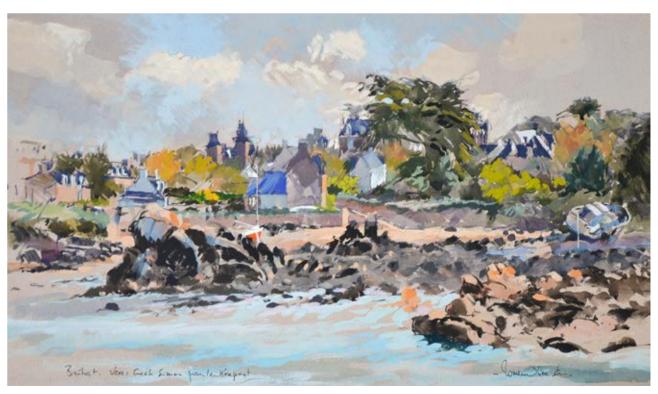
Chausey, la maison de Marin Marie - 30 x 120 cm



Bréhat, sémaphore et phare de Rosédo - 50 x 100 cm



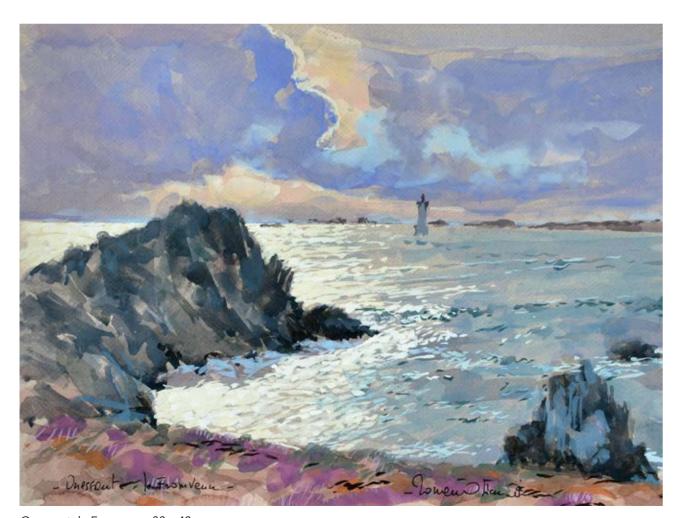
Bréhat, la corderie et la chapelle de Keranroux - 20 x 40 cm



Bréhat, vers Crec'h Simon par le Kerpont - 35 x 60 cm



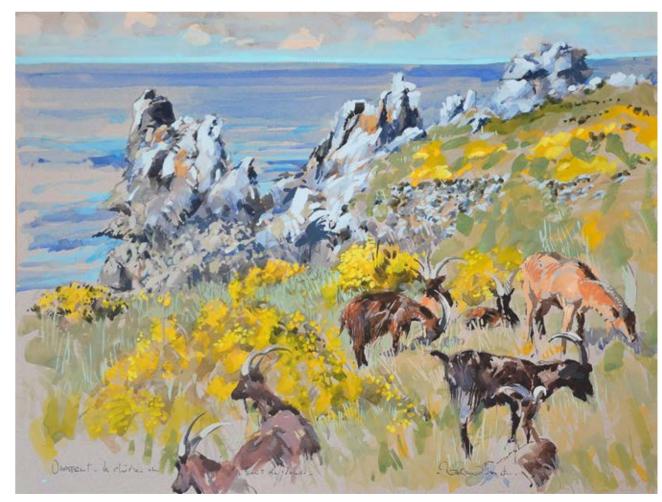
Île de Batz, sillages - 50 x 120 cm



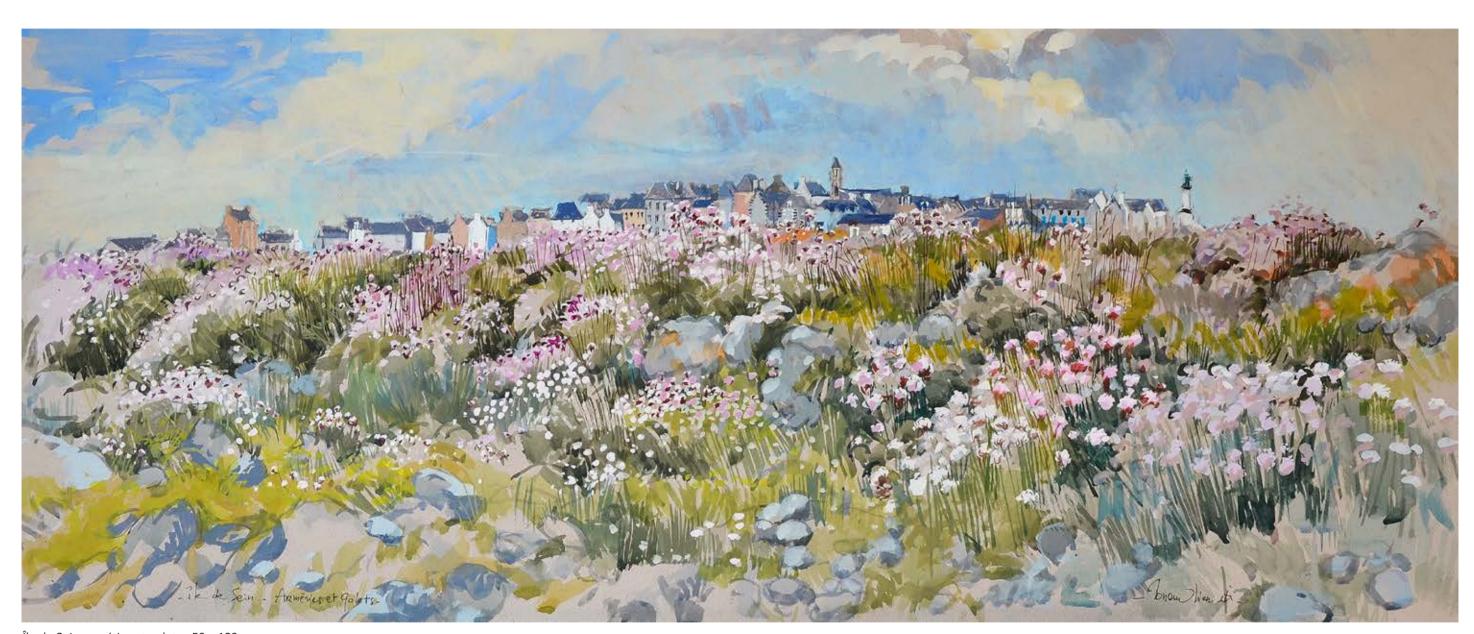
Ouessant, le Fromveur - 30 x 40 cm



Ouessant, Lampaul - 50 x 100 cm



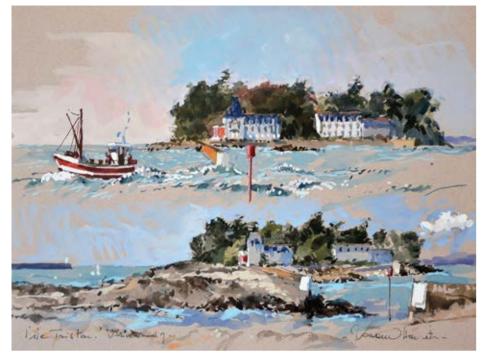
Ouessant, les chèvres du bout du monde - 50 x 65 cm



Île de Sein, arméries et galets - 50 x 120 cm



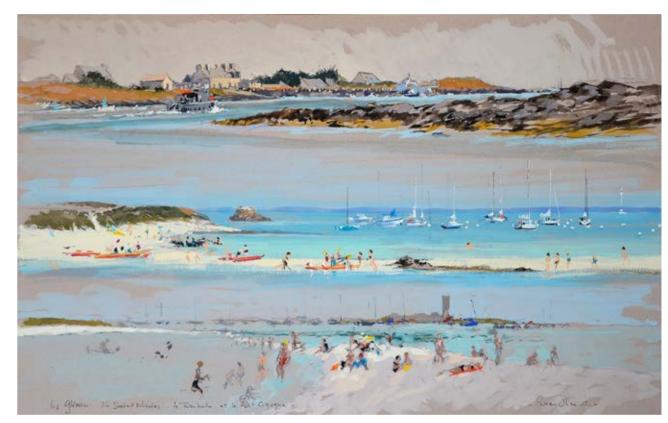
Île de Sein, brume - 80 x 120 cm



Île Tristan, Douarnenez - 30 x 40 cm



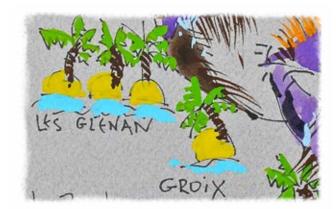
Les Glénans, de Saint-Nicolas à Penfret - 40 x 80 cm



Les Glénans, île Saint-Nicolas, le tombolo et le fort Cigogne - 50 x 80 cm



Les Glénans, Penfret et fort Cigogne - 15 x 40 cm

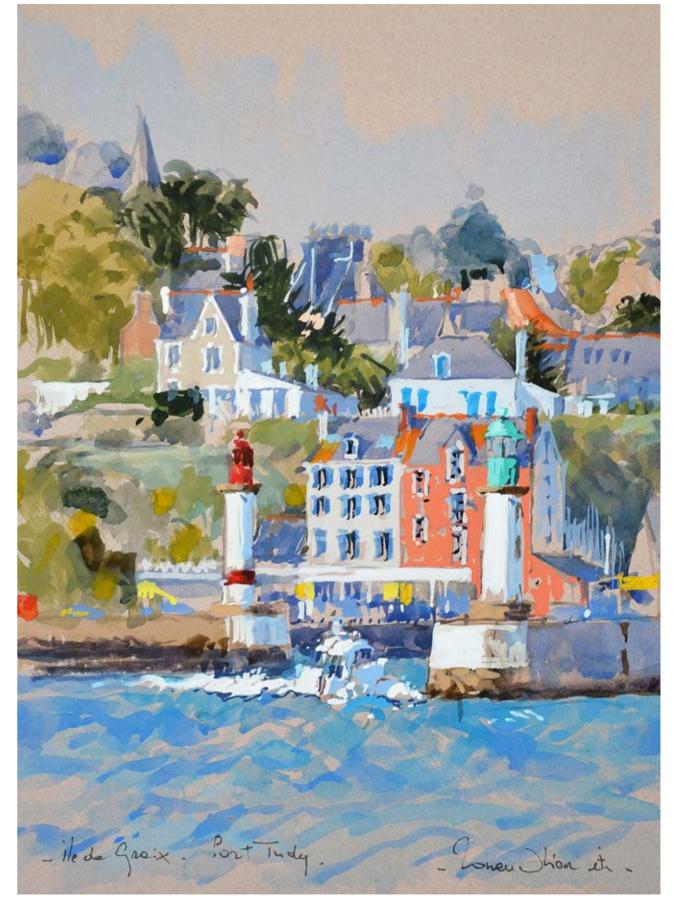




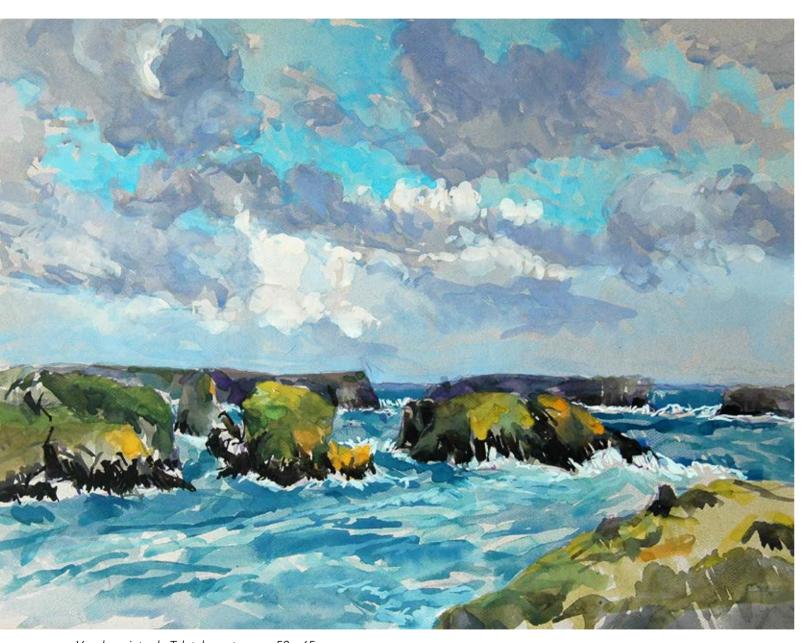
Île de Groix, le port de Locmaria - 30 x 40 cm



Île de Groix, le phare de Pen-Men 30 x 40 cm



Île de Groix, Port-Tudy - 40 x 30 cm



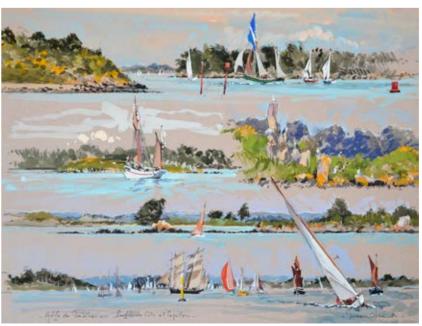
Vers la pointe du Talut, beau temps - 50 x 65 cm



Belle-Île-en-Mer, Sauzon - 40 x 120 cm



Golfe du Morbihan, les sinagots et l'île Boëdic - 35 x 52 cm



Golfe du Morbihan, profils de côte et papillons - 50 x 65 cm